

### LES VILLES MORTES

Vous avez survécu dans les villes mortes,  
 Ayez donc enfin pitié de vous-mêmes!  
 Ne retournez plus à la guerre malheureux!  
 Comme si les précédentes n'eussent pas suffi.  
 Je vous en prie, ayez pitié de vous-mêmes.

Hommes, saisissez la truelle et non le couteau.  
 Vous auriez eu un toit à présent  
 Si vous n'aviez pas choisi le couteau.  
 Il fait tout de même meilleur sous un toit!  
 Je vous en prie!

Saisissez la truelle et laissez le couteau.

Enfants, suppliez vos parents d'ouvrir les yeux  
 Et de vous garder de la guerre.  
 Criez bien fort

que vous ne voulez pas vivre dans les ruines  
 Et souffrir ce qu'ils ont souffert.  
 Enfants qu'ils vous gardent de la guerre!

Mères! Puisqu'il vous appartient  
 De tolérer la guerre ou de ne pas la tolérer  
 Je vous en prie, laissez vivre vos enfants  
 Afin qu'ils vous doivent la vie et non la mort.  
 Mères laissez vivre vos enfants.

Bertold BRECHT

### L'ENFANT EST MORT

Le village s'est vidé  
 de tous ses combattants

Rivé à sa mitrailleuse  
 dont les rafales de feu  
 viennent d'achever l'enfant  
 l'ennemi tremble d'effroi  
 à l'abri d'un vieux mur

Tout est propre autour:  
 le ciel  
 la mer  
 l'été rieur  
 les pins

L'ennemi  
 a lancé loin  
 par-delà les collines  
 ses vêtements et son arme  
 son histoire et ses lois

pour se coucher en pleurs  
 à deux pas d'une fontaine  
 sous l'ombre d'un oranger  
 près du corps de l'enfant.

Andrée CHEDID

### FAMILIALE

La mère fait du tricot  
 Le fils fait la guerre  
 Elle trouve ça tout naturel la mère  
 Et le père qu'est-ce qu'il fait le père?  
 Il fait des affaires  
 Sa femme fait du tricot  
 Son fils la guerre  
 Lui des affaires  
 Il trouve ça tout naturel le père  
 Et le fils et le fils  
 Qu'est-ce qu'il trouve le fils?  
 Il ne trouve absolument rien le fils  
 Le fils sa mère fait du tricot son père  
 des affaires lui la guerre  
 Quand il aura fini la guerre  
 Il fera des affaires avec son père  
 La guerre continue la mère continue  
 elle tricote  
 Le père continue il fait des affaires  
 Le fils est tué il ne continue plus  
 le père et la mère vont au cimetière  
 Ils trouvent ça naturel le père et la mère  
 La vie continue la vie avec le tricot  
 la guerre les affaires  
 Les affaires la guerre le tricot la guerre  
 Les affaires, les affaires et les affaires  
 La vie avec le cimetière.

Jacques PREVERT

-Tu sais ce que c'est que la guerre, de-  
 mandait le champ de blé au bureau de  
 l'école.  
 -Ma foi non! répondit le bureau.  
 Il s'adressa alors aux collines:  
 -Sais pas, avoua la plus petite.  
 -La guerre? je n'ai pas ça sur moi, s'é-  
 cria une autre.  
 Le champ de blé songea à la route, sa  
 voisine.  
 -La guerre, c'est peut-être une herse,  
 dit-elle.  
 Il me fit signe. Je sentis battre son  
 cœur.  
 -Et toi, peux-tu me renseigner?  
 J'hésitai, puis, dans un souffle:  
 "C'est quand on te remplace par le champ  
 d'honneur."  
 Cette nuit-là, le champ de blé s'endormit  
 tard sous la lune.

Jules MOUGIN

DES POEMES  
 la guerre

### MON FRERE ETAIT AVIATEUR

Mon frère était aviateur.  
 Il reçut, un beau jour, un ordre de route.  
 Il a fait ses bagages  
 Et en avant vers le Sud l'a conduit le voyage.

Mon frère est un conquérant.  
 Notre peuple manque d'espace vital  
 Et conquérir des terres est  
 Chez nous un vieux rêve.

L'espace que mon frère a conquis  
 Est quelque part deans le massif du Guadarrama.  
 Il est long d'un mètre quatre-vingts  
 Et profond d'un mètre cinquante.

Bertold BRECHT

Je n'ai pas de chants  
pour aimer la guerre

Je n'ai pas de chants  
disant son tonnerre

Je n'ai pas de chants  
pour la destruction

Et pour le venin  
dans les plaies qui durent  
je n'ai pas de chants  
qui lacèreront  
le visage du présent.

YEVI (poète israélien)

### LA BOMBE ATOMIQUE

Voici la bombe. Regardez-la.  
 Elle se repose, somnolant. S'il vous plaît,  
 ne la provoquez pas  
 avec des bâtons, des perches, des poinçons,  
 des pierres. Il est interdit  
 de lui jeter des aliments.  
 Attention aux mains,  
 aux yeux!

Personne ne tient compte  
 des avis et mises en garde  
 de la direction.  
 Pas même le ministre.

La présence ici de cet animal  
est un danger.

Nicolas GUILLEN

**MON GENERAL,  
 VOTRE TANK EST SI PUISSANT!**  
 Il couche une forêt, il écrase  
 cent hommes.  
 Mais il a un défaut:  
 il a besoin d'un mécanicien.  
 Mon général, votre bombardier  
 il vole plus vite que l'orage  
 et transporte plus qu'un éléphant.  
 Mais il a un défaut:  
 il a besoin d'un pilote.  
 Mon général, l'homme est très utile!  
 Il sait voler, il sait tuer.  
 Mais il a un défaut:  
 il sait penser.  
 Bertold BRECHT

### UN COMPTE A REGLER

Dix amis sont morts à la guerre  
 Dix femmes sont mortes à la guerre  
 Dix enfants sont morts à la guerre  
 Cent amis sont morts à la guerre  
 Cent femmes sont mortes à la guerre  
 Cent enfants sont morts à la guerre  
 Et mille et milles femmes et mille enfants

Nous savons bien compter les morts  
 Par milliers et par millions  
 On sait compter mais tout va vite  
 De guerre en guerre tout s'efface

Mais qu'un seul mort soudain se dresse  
 Au milieu de notre mémoire  
 Et nous vivons contre la mort  
 Nous nous battons contre la guerre  
 Nous luttons pour la vie.

Paul ELUARD

### GUERRES

Pourquoi pour qui cette Mort  
à qui l'on donne pâture?

En quelle racine de l'homme  
se lève le tueur?

Quels qu'ils soient  
D'où qu'ils viennent  
Il faudrait les mêmes larmes  
pour les assassinés!

Il faudrait les mêmes larmes  
Il faudrait le même "NON".

Andrée CHEDIO